



17

Lamothe : cité médiévale

Durée : 0 h 45 environ
Conseil : Arriver (ou partir) à Lamothe par la Pale Bleue (D 164) pour profiter d'un des plus beaux points de vue sur le château et le quartier du Fort.

L'imposant château dominant le village est à lui seul une invitation à la balade. Mais Lamothe, un peu austère dans sa livrée de pierres volcaniques noires, cache d'autres trésors. La découverte des quartiers du Fort et de la Côteirie, des ruelles bordées d'anciennes échoppes, des vestiges des fortifications (remparts et portes)... nous entraîne irrésistiblement dans l'univers du monde médiéval.



L'imposant château de Lamothe, flanqué de sa grosse tour crénelée.

D Place du 11-Novembre. Passer sous la porte en arc brisé (A) et s'engager dans la Grande-Rue (B), (C) et (D) jusqu'à la mairie (E).

1 Monter la rue du Château jusqu'à l'esplanade devant l'église (F) (vue sur le village, la Limagne de Brioude et Brioude et, à gauche, sur le « Prieuré », ancien châtelet de défense).

2 Revenir à la mairie.

3 Descendre à droite la Grande-Rue (G) pour atteindre une tour (H).

4 Partir à droite (de l'entrée de l'impasse du 8-Mai : vue sur les argiles rouge orangé de la Limagne de Brioude), rejoindre la route d'Auzon et s'engager, à droite, dans la rue de la Coste. La suivre jusqu'à une intersection (I) et (J).

5 Revenir sur ses pas et s'engager à gauche dans l'impasse de la Coste qui se poursuit par des escaliers (vue sur une impressionnante tour talutée du château). Pénétrer dans le quartier dit du Fort (K), traverser la place du 19-mars-1962 et rejoindre la Grande-Rue, que l'on suit à droite jusqu'à la rue de la Côteirie pour

pénétrer, à gauche, dans le quartier du même nom (L) (à l'extrémité de la rue du Couvige : vue sur le château, l'église et la Grande-Rue).

6 À la porte du Théron (M) (à droite, au bas des escaliers : aire de pique-nique et vue sur le « Prieuré », d'imposantes constructions remaniées et les vestiges des anciennes fortifications), partir à gauche dans la rue du Vallat (N), (O) et (P) pour revenir au départ.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

A - Porte du Soulard : une des deux portes encore existantes sur les quatre donnant autrefois accès au village fortifié.

B - Ancienne échoppe, avec porte et fenêtre jumelées sous un linteau en bois, constitué d'une unique pièce de grande dimension parfois travaillée : moulure, chanfrein. On retrouve cette disposition sur de nombreuses maisons de Lamothe.

C - Porte Renaissance en tuf volcanique de couleur orange.

D - Ancienne échoppe et cadran solaire en haut de la façade.

E - La mairie occupe d'anciennes écuries du château ; l'arrière du bâtiment a servi d'église.

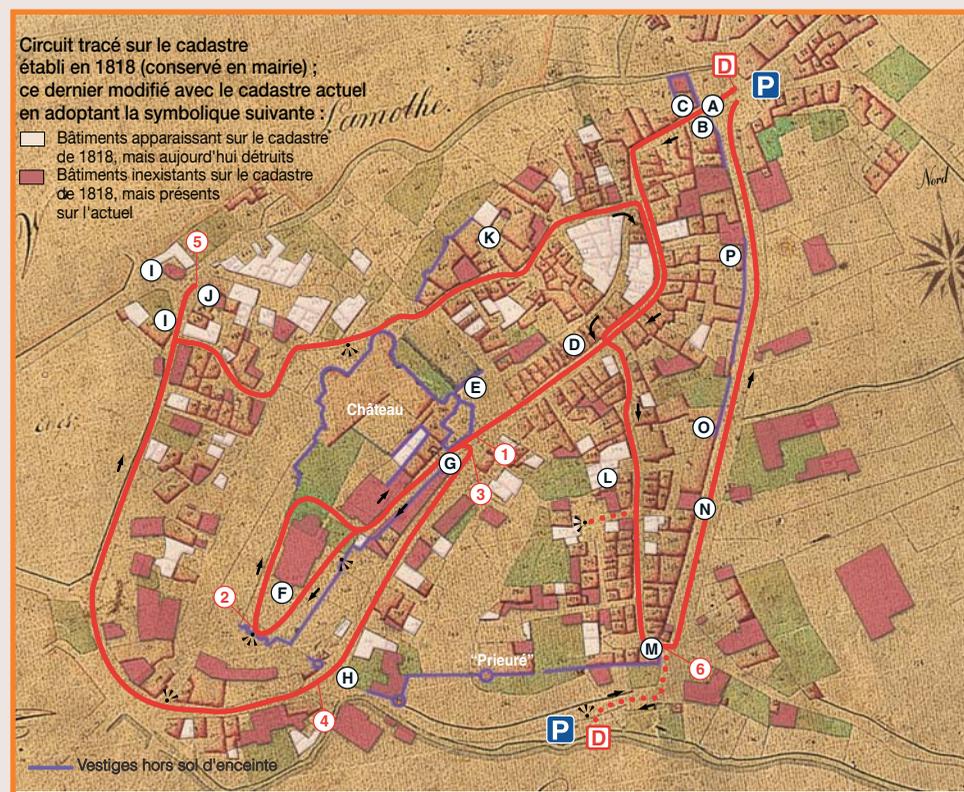
F - Dédicée à saint Jean-Baptiste, l'église date du début du siècle.

Lamothe dans le temps

L'ORIGINE DU NOM est claire. Elle fait référence à la butte où devait se situer un château primitif, appelé « château sur motte » ou « donjon sur motte » par les historiens. En 1072, pour la première fois, il est fait mention de la « mota », châtellenie de Pierre de Bulhon, où ce premier édifice s'élevait peut-être encore. Au XII^e siècle, le château de Lamothe passe sous la domination du comte et du dauphin d'Auvergne, ce qui atteste de son existence. Les bases du château actuel sont apparemment du XIII^e siècle.

À différentes époques et à l'initiative de ses divers seigneurs, l'édifice sera remanié et embelli : vers le milieu du XIV^e siècle, Guillaume Roger, frère du pape Clément VI, le fit sûrement reconstruire ; dans la chambre

de la grosse tour (visite sur rendez-vous), un remarquable plafond à caissons polychrome, ornant le ciel de lit d'une alcôve, semble dater de deuxième quart du XVI^e siècle (1526) ; la famille Barentin fera ouvrir la cour intérieure actuelle à la fin du XVII^e siècle (photo ci-contre). LE VILLAGE se développe d'abord au nord-est du château, à l'emplacement du quartier appelé le Fort. Puis, il s'étend à l'est de la Grande-Rue actuelle (quartier de la Côteirie), aussi abrité derrière une fortification. Au XVII^e siècle, l'emploi des sapins des forêts de La Chaise-Dieu pour la fabrication des mâts des bateaux de la Marine royale est source d'un trafic intense sur la route traversant le village. Certains jours deux cents charrois l'empruntent pour rejoindre



Circuit tracé sur le cadastre établi en 1818 (conservé en mairie) ; ce dernier modifié avec le cadastre actuel en adoptant la symbolique suivante :

□ Bâtiments apparaissant sur le cadastre de 1818, mais aujourd'hui détruits
■ Bâtiments inexistant sur le cadastre de 1818, mais présents sur l'actuel

— Vestiges hors sol d'enceinte

G - Fontaine-abreuvoir en arkose (grès).

H - La tour abrite une petite chapelle. Elle se situait à proximité de l'une des anciennes portes de l'enceinte : la porte de Brioude, aujourd'hui disparue, dite le Portal sous le château. À gauche, rue du Théron, on remarque une autre tour d'enceinte, incluse dans une maison.

I - Grandes fermes avec bâtiments d'exploitation et habitation séparés. Vraisemblablement de la fin du XIX^e siècle, elles correspondent à une période de prospérité de l'agriculture brivadoise, liée, entre autres, à l'âge d'or du vignoble de Basse Auvergne.

J - Maisons de petits propriétaires vigneron, avec leur estre typique (balcon couvert) auquel on accède par un escalier, l'ensemble faisant porche au-dessus de l'entrée de la cave.

K - Protection avancée du château, le Fort, auquel on accédait par une porte (le Portalet), conserve des maisons anciennes.

L - Reconstitué au XVI^e siècle, selon un plan régulier (parcellaire géométrique), ce quartier était entouré par une enceinte fortifiée dont il reste des vestiges. Le long de la rue de la Côteirie : arche ogivale à gauche et plusieurs granges et étables.

M - Ancienne porte d'entrée dans l'enceinte du village.

N - La rue du Vallat occupe l'ancien fossé, comblé, bordant l'enceinte : certains murs à gauche de la rue, dont la base est talutée, en sont des vestiges.

O - Petit passage couvert, dit Portette Saint-Jean.

P - Archère-canonnière dans le mur d'enceinte.

le port de Lamothe, Cougeac, d'où les arbres sont acheminés par l'Allier via la Loire jusqu'à Nantes. Cette activité « assure une certaine aisance aux habitants ». Au XVIII^e siècle, la cité compte jusqu'à 1 100 habitants. Elle est un centre actif et regroupe tous les corps de métiers, artisans et commerçants qui forment une communauté de marchands. L'industrie est représentée par des tanneries, des tuileries, des moulins... Bien situé au-dessus de la plaine de l'Allier et à quatre kilomètres seulement de Brioude, Lamothe a vu sa population progresser de 16 p. cent depuis 1990.

Le château de Lamothe représenté sur un document cadastral (une copie est en mairie) postérieur à la fin du XVII^e siècle, où l'on remarque que la cour intérieure est ouverte.

